MOUVEMENT CONTRE LE VIOL ET L'INCESTE

RAPPORT ANNUEL 2019-2020

TABLE DE MATIÈRES

MOT DE LA PRÉSIDENTE 3
REMERCIEMENTS 4
PRÉSENTATION DU MCVI 5
MISSION 6
MANDAT 6
FAITS SAILLANTS 7
GOUVERNANCE ET VIE ASSOCIATIVE 8
LA FONDATION DU MCVI 8
VOLET AIDE DIRECTE 9
ENJEUX EN TEMPS DE COVID-19 9
SERVICES D'AIDE DIRECTE 11
Permanence téléphonique 11
NOS STATISTIQUES 2019-2020 12
STATISTIQUES DE TROIS DERNIÈRES ANNÉES 12
TRAVAIL SPÉCIFIQUE AUPRÈS DES FEMMES IMMIGRANTES ET FEMMES RÉFUGIÉES 14
La défense de droits à travers nos rapports psychosociaux 14
Femmes autochtones 14
LES SERVICES DE PRÉVENTION, SENSIBILISATION ET FORMATION 16
La sensibilisation - prévention: Les jeunes 17
MOBILISATION ET REPRÉSENTATION 18
LUTTE ET REPRÉSENTATION 20
LIEUX DE CONCERTATION 21
ALLIANCES INTERNATIONALES 26
PROJETS 28
SPÉCIFIQUES 28
LE PROJET METTRE FIN À LA TRAITE SEXUELLE 30
DÉFIS ET PERSPECTIVES 33
COMPILATION DES SERVICES ET ACTIVITÉS 34

Mot de la présidente

Des défis, des réflexions, une jeune relève !

Un contexte difficile, des difficultés accrues, mais un engagement inconditionnel!

Le monde entier est plongé dans un bouleversement sans précédent qui affecte tous les pans de notre société. Frappée de stupeur, la vie s'est arrêtée un moment pour reprendre ses droits, même si au ralenti. Cette année, le MCVI marque 45 années de son existence. Le contexte actuel souligne encore plus l'importance de l'existence de cette instance presque matrimoine sur la question de défense des droits des femmes.

Cette situation particulière a mis à nu la précarité de toute une fraction de la population dont les femmes immigrantes, demandeures d'asile et sans statut sont en première ligne. Cette période de confinement est aussi un défi énorme pour les femmes victimes d'agression à caractère sexuel se retrouvant enfermées avec leurs agresseurs. Face aux difficultés accrues des femmes qui fréquentent l'organisme, les travailleuses, elles-mêmes éprouvées par l'incertitude de la conjoncture, ont redoublé d'ardeur et de créativité pour répondre à leurs besoins exponentiels et multiformes. L'équipe des travailleuses a démontré, encore une fois, sa flexibilité et son adaptabilité pour trouver voies et moyens afin de faire face à cette crise sans précédent.

En effet, cette crise sanitaire a des impacts énormes au niveau psychologique. Des femmes, dont les dossiers étaient fermés, ont vu leurs traumas réapparaître et recontactent le centre. Des femmes, qui prises dans la routine, ne se rendaient pas compte de certains faits problématiques, en prennent conscience. Cette situation crée un flot de mandes et vient augmenter la charge de travail des travailleuses du MCVI. De plus, il a fallu s'approprier de nouveaux outils, de nouvelles procédures d'intervention, en tenant compte que le virtuel pose bien de défis dans ce domaine. D'une part, la gestion pour la victime de son environnement et d'autre part, l'impossibilité pour l'intervenante d'appréhender tous les gestuels de la victime.

Par ailleurs, il est légitime et humain pour l'équipe de ressentir de l'anxiété, de la fatigue et de la détresse psychologique. Ce sont des moments particulièrement exigeants, exacerbant les difficultés préexistantes. Pourtant, vous n'avez jamais abdiqué ni baissé les bras tout au long de cette crise sanitaire sans précédent, armées de la rigueur et du professionnalisme dont vous faites toujours montre. Votre dévouement a été soutenu et exemplaire à tous les niveaux. La Collective a toutes les raisons d'être fière de votre travail et de votre engagement sans faille.

Au-delà de la conjoncture sanitaire, l'équipe a su maintenir encore une fois cette année ses activités avec les jeunes, son implication dans le milieu à travers la concertation.

La lecture de ce rapport annuel vous donnera un beau portrait de ce qui fut accompli tout au long de l'année. Encore une fois, cette année, la Collective prend acte du courage et de la détermination de l'équipe du MCVI, travailleuses, stagiaires, personnel occasionnel et bénévoles, de sa solidarité collective. Nous sommes fières de votre apport et des défis que vous avez relevés. Je tiens, avec toute la Collective, à remercier toutes les femmes qui nous ont fait confiance et constituent des modèles de résistance inspirantes. La Collective est fière de faire partie de cette famille résiliente et solidaire. Je remercie également au nom de la Collective tous les partenaires et allié.e.s qui nous ont manifesté leur soutien et nous ont permis de continuer à accompagner les femmes. Sur ce, je nous souhaite que la prochaine année soit meilleure et que nous retrouvions une certaine ''normalité''. Aujourd'hui plus que jamais, nous devons travailler ensemble et avancer dans la même direction. La solidarité nous fera gagner cette bataille. Bonne lecture !

Chantal Ismé
Présidente

Remerciements

Les travailleuses et la collective du MCVI remercient chaleureusement les personnes de la communauté qui appuient et rendent possible, chacune, de façcon unique, la réalisation de la mission du MCVI.
Un merci tout spécial à vous…

Bailleurs de fonds

Ministère de la Santé et des Services sociaux Programme de soutien aux organismes communautaires PSOC, subvention principale récurrente à la mission de base

Ministère de la Santé et des Services sociaux Fonds d'urgence ponctuel

Fondation Canadienne des femmes

Centraide
Fonds d'urgence ponctuel

Condition féminine
Fonds d'urgence ponctuel

Programme d'aide aux entreprises d'emploi québec (PACME)

Andrés Fontecilla député de laurier-dorion et responsable en matière d'immigration, d'interculturalisme et de logement

Généreux dons

Michel Preda

Carolyn Bouchard Macneil

City Church of Montreal

Jeunesse au soleil

Un remerciement particulier aux militantes et stagiaires qui nous ont offert un nombre important d'heures de bénévolat.

Présentation du MCVI

Le Mouvement contre le viol et l'inceste (MCVI) est un centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) actif à Montréal depuis 1975. Premier centre d'aide pour femmes victimes de viol au Québec, le MCVI appartient au mouvement d'action communautaire autonome. Impliqué dans la lutte contre les violences faites aux femmes, le soutien apporté aux survivantes depuis 45 ans est une réalisation dont nous sommes fières.

Au fil des ans, travailleuses et militantes ont amené sur la place publique des questions et des revendications visant l'élimination des violences sexuelles. En 2015 l'Assemblée Nationale du Québec reconnaissait le travail du MCVI qui s'est démarqué dans sa contribution à l'avancement des droits des femmes les plus marginalisées.

Mission

Le Mouvement contre le viol et l'inceste (MCVI) est un centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) actif à Montréal depuis 1975. Premier centre d'aide pour femmes victimes de viol au Québec, le MCVI appartient au mouvement d'action communautaire autonome. Impliqué dans la lutte contre les violences faites aux femmes, le soutien apporté aux survivantes depuis 45 ans est une réalisation dont nous sommes fières. Au fil des ans, travailleuses et militantes ont amené sur la place publique des questions et des revendications visant l'élimination des violences sexuelles. En 2015 l'Assemblée Nationale du Québec reconnaissait le travail du MCVI qui s'est démarqué dans sa contribution à l'avancement des droits des femmes les plus marginalisées.

MISSION

Le MCVI émerge d'une conscience féministe de femmes de diverses origines qui reconnaissent les différentes formes d'oppression envers les femmes. Notre mission est :

- De contrer toute forme de violence sexuelle vécue par les femmes comme résultante des rapports de pouvoir inégaux et de domination existant dans la société, rapports qui découlent des différentes sources d'oppression.

De réaliser un travail axé sur une approche féministe ayant à cœur l'appropriation du pouvoir par, pour et avec les femmes et visant une transformation sur les plans structurel, juridique, économique et social

.

D'offrir un espace inclusif aux femmes de la diversité, femmes immigrantes, femmes demandeures d'asile, réfugiées, femmes racialisées, autant dans les services offerts que dans la structure du MCVI, dans les lieux de délibération, de prise de décision et d'exercice du pouvoir.

.

MANDAT

Le mandat du MCVI est :

Accueillir et accompagner directement les femmes qui ont subi des agressions sexuelles

Faire de la prévention, de la sensibilisation et de l'éducation populaire auprès de la population sur les agressions sexuelles.

Promouvoir les droits des femmes par l'action politique, la défense de droits, le réseautage, la création de liens de solidarité, l'accessibilité et l'équité entre toutes les femmes et dans les structures sociales.

Faits saillants

- Dépôt d'un mémoire dans le cadre de la Consultation du Comité d'experts sur l'accompagnement des personnes victimees d'agressions sexuelles et de violence conjugale;
- Groupes Zoom
- Aide supplémentaire auprès des femmes et leurs enfants (dépannage alimentaire et financiear)
- Organisation de la célébration de 10 ans de l'Alliance Internationale des femmes
- Accompagnement psychosocial pour femmes autochtones

1600
heures d'intervention individuelle

970
heures d'intervention de groupe

C'est sur un élan d'espoir et de militantisme que le Mouvement contre le viol et l'inceste présente son rapport de services et d'activités 2019-2020. Nous tenons à remercier l'équipe de travailleuses du MCVI d'avoir tenu haut les bras, d'une part, l'augmentation des demandes de services pour la moitié de l'année financière, et d'autre part pour avoir fait face avec courage et ferveur l'éclosion d'une pandémie et d'un ennemi qui était inconnu

.

Offrir plus d'heures d'intervention aux femmes survivantes de violences sexuelles, des services à une demande qui s'est faite sentir au-delà de notre mandat a été possible grâce en grande partie à l'apport financier important du Ministère de la santé : Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS).

Des stratégies ont été mises en place et développées afin de combler les besoins multiples des demandes de services des femmes et offrir un accompagnement adéquat, allant souvent au-delà de la mission pour répondre aux besoins fondamentaux des femmes et enfants en situation de confinement. Ceci s'est avéré un défi majeur pour l'équipe de travailleuses, nous ajuster à de nouvelles façons de travailler et de répondre à des besoins de base des utilisatrices de nos services.

GOUVERNANCE ET VIE ASSOCIATIVE

Le MCVI fonctionne selon un mode de gouvernance et de gestion collective qui valorise la collaboration, la communication, la solidarité, le partage du pouvoir, la participation et l'entretien de rapports égalitaires et horizontaux entre les travailleuses et avec les administratrices de l'organisme.

La collective du MCVI voit à l'administration de toutes les affaires de l'organisme, notamment celles ayant trait à l'adhésion des membres, la recherche de financement, l'embauche du personnel, les conditions de travail, l'administration des finances du MCVI, les assurances collectives, la mise sur pied de comités de travail et la prise en charge du soutien aux travailleuses salariées. La gouvernance et la vie associative 2019-2020 a été mise à l'épreuve par rapport aux années précédentes. Les trois derniers mois ont été très demandant pour les membres de la collective vu la situation d'urgence qui vivait le MCVI à cause de la pandémie COVID-19.

LA FONDATION DU MCVI

Depuis 2003 la Fondation du MCVI a été mise sur pied afin de mieux répondre aux besoins financiers grandissants du Mouvement. Elle existe uniquement pour le Mouvement et elle fonctionne avec une équipe de bénévoles qui s'est donnée comme mandat d'élargir le financement de l'organisme et d'en diversifier les sources.
La collective de la Fondation a assuré un suivi particulier cette année afin d'allouer un budget aux demandes d'urgence venant de ses mem-

PRÉSENCE DE LA COLLECTIVE

La gestion du MCVI a été soumise à des pressions suite à une demande plus grande de la part de l'équipe des travailleuses pour des rencontres supplémentaires de direction et d'orientation face à la Covid 19..

Il a été nécessaire de s'ajuster à des rencontres virtuelles, par téléphone, via whatsapp ou des courriels. Le temps dédié à ces échanges d'urgence n'a pas été inclus dans les rencontres officielles de l'organisme.

La collective a porté une attention spéciale à la gestion et à l'encadrement de projets ponctuels qui émanent du besoin du MCVI d'ajuster ses connaissances sur différentes plateformes web ainsi que de répondre aux besoins de base des femmes qui reçoivent des services. Elle a assuré un suivi de la reddition de compte dans le cadre du Programme actions concertées pour le maintien en emploi (PACME), de Centraide ainsi que celle du PSOC. Également, les membres de la Collective ont été présentes pour appuyer dans les nouvelles directives de la Régie de la Santé et de services sociaux en ce qui a trait aux fonds d'urgence destinés à répondre aux besoins suite à la pandémie.

Gestion ressources humaines : Plusieurs résolutions ont été votées concernant l'embauche de nouvelles travailleuses ainsi que l'augmentation des heures de travail pour toutes les travailleuses permanentes.

Volet Aide directe

L'intervention représente un volume important de nos activités. Cette année, ce volume a augmenté considérablement à cause de la COVID-19.

En effet, l'équipe du MCVI a dû faire des ajustements d'urgence et être créatif, afin de répondre aux besoins urgents et immédiats des femmes. Tout cela, en assurant le suivi habituel aux femmes, en faisant suite à notre mandat et en maintenant une réponse aux demandes d'aide d'urgence.

ENJEUX EN TEMPS DE COVID-19

Nouveaux besoins en temps de COVID-19
Ces besoins ont été multiples et nous avions à répondre à des besoins fondamentaux liés à la survie, principalement : aide alimentaire, logement et travail. La plupart des femmes que nous suivons sont dans une situation économique précaire et étaient confrontées à des réalités difficiles. On ne pouvait pas faire un suivi « normal » lorsque les besoins de base de ces femmes n'étaient pas remplis. Nous nous sommes donc attardés à ces derniers : trouver des logements, accompagnement médical et juridique, aide pour aller aux banques alimentaires, préparation de paniers de nourriture, envoi de dons et, évidemment, nous avons beaucoup rassuré les femmes sur les questions et préoccupations en lien

TOTAL D'APPELS REÇUS

2,937

Des mesures ont été mises en place afin de permettre une meilleure accesibilité aux femmes et avoir un accès direct avec les travailleuses. Notons aussi une augmentation des textos et de l'utilisation de Whats App.

SOUTIEN AUX FEMMES DE MARS À JUIN 2020

145 femmes

Ces besoins ont été multiples et nous avions à répondre à des besoins fondamentaux liés à la survie, principalement: aide alimentaire, logement et travail.
logements, accompagnement médical et juridique, banques alimentaires, Informer les femmes sur la Covid-19 .

FEMMES EN SUIVI 2019 à 2020

270

La liste d'attente était déjà très longue avant la COVID et elle s'est allongée avec la pandémie

Augmentation importante de demandes de services suite à la vague de dénonciations sur les réseaux sociaux

Augmentation des demandes de suivi

La liste d'attente était déjà très longue avant la COVID et elle s'est allongée avec la pandémie. Les demandes ne se font pas seulement par téléphone, mais également par courriel et à partir du site internet. Des femmes dont le suivi était terminé depuis longtemps ont recontacté le MCVI, afin de reprendre des services. En outre, la vague de dénonciations sur les réseaux sociaux a également amené plusieurs personnes à chercher de l'aide psychosociale. Dès que la vague a commencé, il y a eu une

Adaptation de l'intervention à la nouvelle réalité pandémique

Les lieux n'étaient pas adaptés pour recevoir les femmes, tous les suivis se sont faits au téléphone ou par Zoom. Cela amenait son lot de difficulté. L'intervention comme telle est plus difficile sans le contact avec les femmes, par exemple les émotions sont moins facilement déchiffrables, il n'y a pas le visuel, les gestes, le langage corporel, entre autres exemples.

Ajustement pour travailler avec des outils de communications peu connus et nous équiper afin de pouvoir continuer le travail et le transformer en télétravail. Notre priorité : répondre aux femmes dans le temps de la pandémie.
Une stratégie d'urgence a été mise en place. Toutes nos activités, nos outils et nos moyens de communication ont été adaptés. Bref, le MCVI a été extrêmement créatif, afin de répondre aux besoins des femmes, et particulièrement les femmes immigrantes.

S'il y avait beaucoup d'informations sur la COVID-19, l'aide gouvernementale, le dépistage, peu de ces informations prenaient en compte les réalités des femmes migrantes. Les barrières déjà présentes pour elles ont été très amplifiées : langue, logement, accès à un ordinateur, accès aux services de santé, emploi précaire, entre autres. Nous vivions beaucoup d'impuissance face au manque de ressources pour les femmes immigrantes en situation de vulnérabilité et nous avons dû travailler beaucoup pour offrir plus de ressources.

Impact sur l'équipe de travail La COVID-19 a également eu un impact important sur les travailleuses. D'abord, la pandémie était un moment très stressant pour toute la population et n'a pas épargné les travailleuses du MCVI. Les craintes reliées aux risques et à la maladie étaient bien présentes. Nous devions rassurer les femmes, alors que la plupart du temps, nous étions nous-mêmes stressées par la situation.

Le travail à la maison n'a pas été de tout repos non plus. L'isolement était difficile, puisqu'habituellement il y a de nombreux échanges entre les travailleuses ainsi que le partage des cas tout en respectant la confidentialité. La gestion de la charge émotionnelle est beaucoup plus facile en personne que via des courriels ou des appels. Ainsi, l'impuissance face à certaines situations que vivaient les femmes était difficile à vivre seule et isolée à la maison. De plus, il y a eu une grande augmentation du travail, comme susmentionné. Les travailleuses étaient occu

pées plus que jamais. Le nombre d'heures de travail était d'environ 10 à 12 heures par jour, souvent 7 jours par semaine. Cependant, ce sont dans des moments difficiles comme cela que la solidarité et l'entraide des travailleuses ressortent. L'équipe s'est soutenue de façon exceptionnelle.

Pour l'année prochaine, tout est encore incertain. Nous voulons éviter à tout prix la transmission de la COVID-19, considérant que nous sommes une petite équipe. Si une membre est atteinte par la COVID-19, il y aura certainement une éclosion dans le centre ; cette crainte est toujours présente. Nous nous préparons déjà pour éviter une contamination et protéger les

SERVICES D'AIDE DIRECTE

- L'augmentation des flashbacks, de la détresse et de la violence. Les traumatismes passés resurgissaient dans la vie des femmes, c'est pourquoi l'intervention ressemblait beaucoup plus à une intervention de crise, plutôt qu'une intervention axée sur les conséquences de la violence. Il fallait identifier ce qui pouvait les aider dans l'immédiat. -

Permanence téléphonique

2019 / 2020

2937 appels

Écoute téléphonique

Évaluation sommaire de la situation et soutien psychosocial auprès des femmes victimes de violence sexuelle ainsi qu'aux proches de ces dernières. Réponse à des cas d'intervention pour femmes en situation de crise.

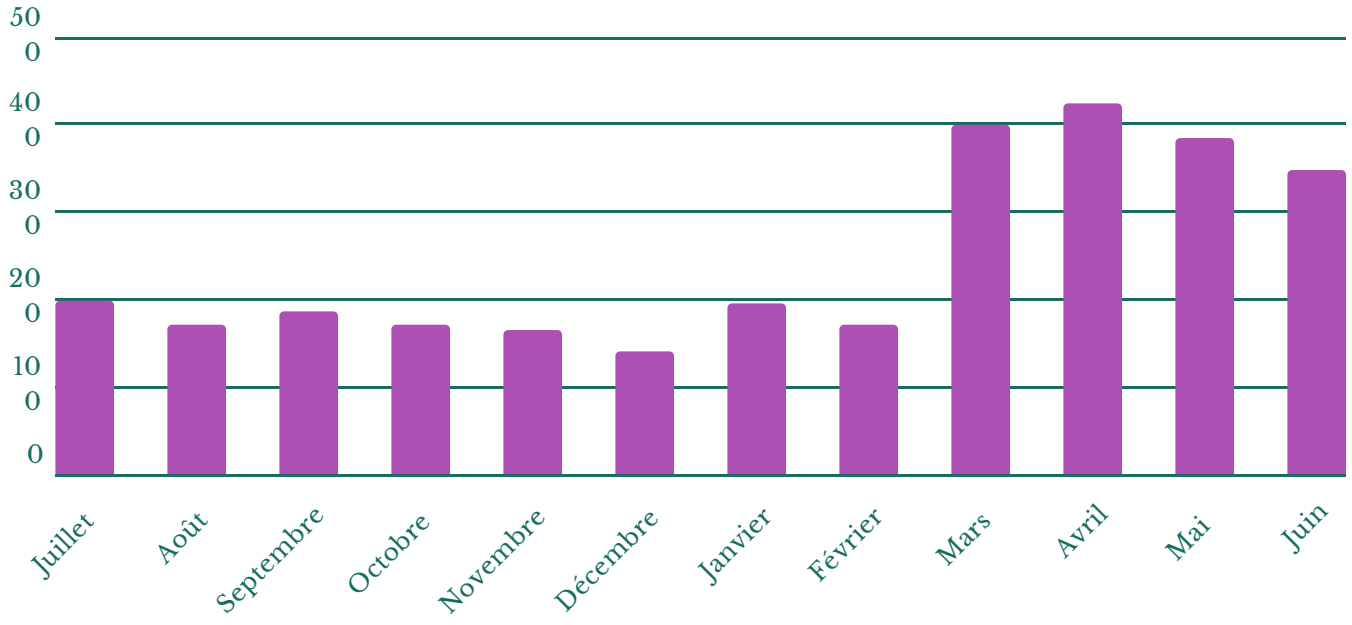
La permanence téléphonique représente toujours un défi pour plusieurs raisons : les différentes travailleuses, stagiaires, étudiantes, prennent les appels de différentes façons, ce qui complique la systématisation des appels. Toutefois, cette année nous développons un outil, afin d'avoir un cahier d'appel plus cohérent et systématique : le cahier d'appels en ligne. Grâce à cet outil, nous pouvons répertorier les appels et les maintenir à jour.

La COVID-19 nous a forcées à nous ajuster au niveau de la réception des appels. Des moyens ont été mis en place afin d'assurer le plus possible de répondre à tous les appels. Des mesures ont été mises en place afin de permettre une meilleure accessibilité aux femmes et avoir un accès direct avec les travailleuses; toutefois, le désavantage est que les travailleuses reçoivent des appels et des messages à toutes les heures. Notons aussi une augmentation des textos et de l'utilisation de Whats App.

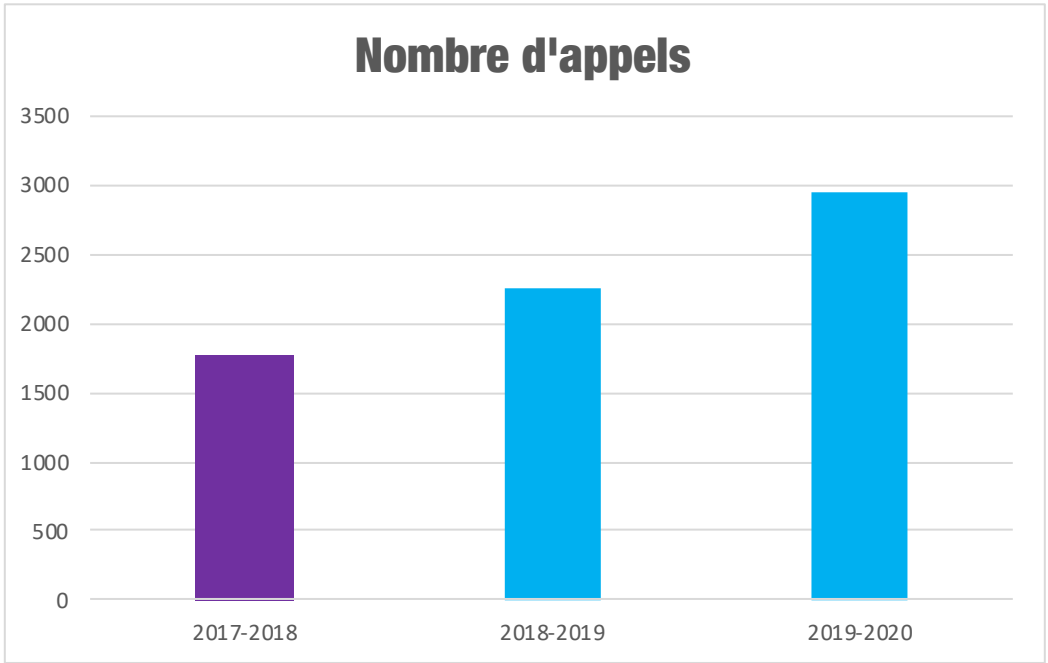
Information et référence

- Informations sur nos services (type d'intervention et de suivi, etc.).
- Accès à nos services (modalités d'accès, confidentialité, gratuité, délais d'attente, etc.).
- Informations médicales d'urgence ou de suivi médical approprié à la situation.
- Informations légales ou judiciaires et références aux lieux appropriés.
- Références à différents réseaux d'entraide, (dépannage alimentaire, etc.).
- Références à des lieux d'hébergement.
- Références à d'autres lieux de suivi psychosocial (autres centres d'aide à Montréal ou en région).

NOS STATISTIQUES 2019-2020
Service de première ligne - Appels téléphoniques



STATISTIQUES DE TROIS DERNIÈRES ANNÉES

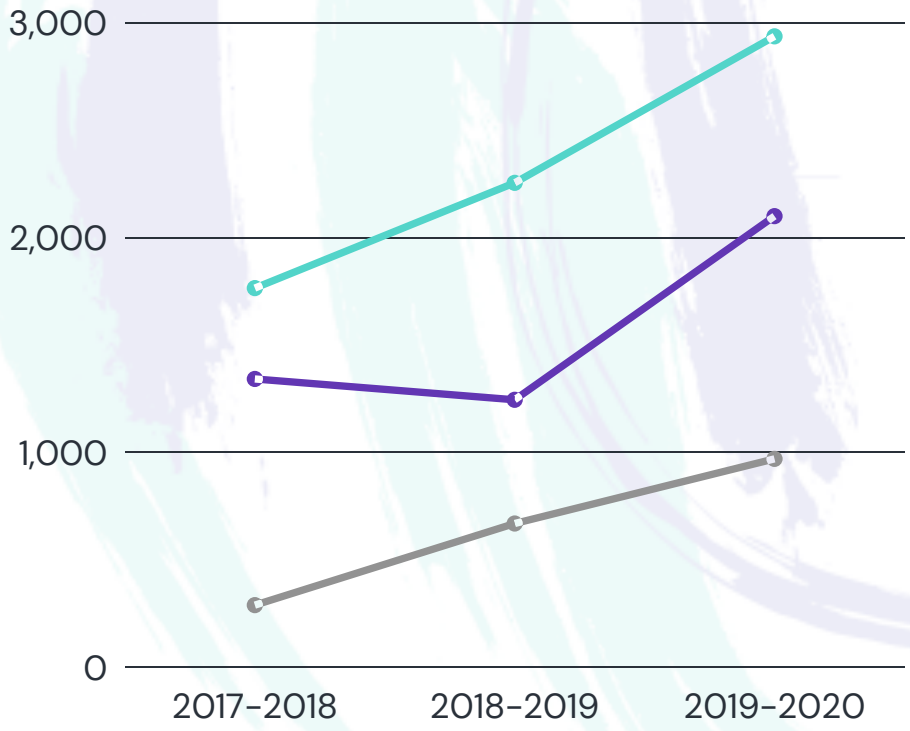


Statistiques de

Demandes des services

Les services d'aide directe

L'intervention représente un volume important de nos activités. Cette année, ce volume a augmenté considérablement à cause de la



970

Heures total intervention groupe

1,600

Heures total intervention individuelle

2,937

Nombre total d'appels reçus pour les différents services

L'équipe du MCVI a dû faire des ajustements d'urgence et être créatif, afin de répondre aux besoins urgents et immédiats des femmes. Tout cela, en assurant le suivi habituel aux femmes, en faisant suite à notre mandat et en maintenant une réponse aux demandes d'aide d'urgence.

Travail spécifique auprès des femmes immigrantes et femmes réfugiées

Le MCVI offre des rapports psychosociaux aux femmes demandeures d'asile. Avec les années de présence auprès de la Commission d'Immigration, nos rapports sont reconnus comme une preuve qui s'ajoute au dossier de la femme, car ils présentent un portrait des enjeux reliés aux agressions sexuelles vécues et apportent un soutien et un accompagnement de première ligne. Ces rapports parlent de : l'état émotionnel des femmes, des conséquences physiques et psychiques de leurs vécus de violence et ils tiennent à mettre en évidence les causes systémiques de la violence que vivent les femmes dans différents pays, la banalisation et l'impunité face à la violence sexuelle ainsi que le manque de protection de l'État de leurs pays d'origine. Il s'agit d'un outil important de défense des droits humains des femmes.

La défense de droits à travers nos rapports psychosociaux

Dans le contexte actuel de surcharge de travail, nous analysons par quels moyens réalistes poursuivre la rédaction de ces rapports.
Dans le contexte actuel de surcharge de travail, nous analysons par quels moyens réalistes

Rapports psychosociaux pour les femmes un outil majeur pour la défense des droits humains des femmes

Rapport très attendu autant par les avocat.es que par les femmes, sa rédaction comporte un travail très exigeant et beaucoup de temps en termes de recherche sur la situation des violences sexuelles dans chacun des pays, de synthèse des éléments clés de l'évolution psychosociale des femmes, tout comme des obstacles systémiques qui se dressent devant elles dont nous travaillons dans nos interventions pour les aider à les surmonter en ciblant leurs forces, parfois ignorées ou méconnues.

Partenariat avec le foyer de femmes autochtones de Montréal

Femmes autochtones

Depuis deux ans le MCVI s'investie auprès du Foyer pour femmes autochtones de Montréal à raison de une fois par semaine. Une travailleuse se déplace au Foyer afin d'offrir un espace d'accompagnement auprès des femmes autochtones ayant vécu de agressions sexuelles ou/et inceste. Nous avons une belle et fructive collaboration avec cet organisme et des liens commencent à se tisser entre les femmes autochtones qui assistent au Foyer et la travailleuse du MCVI ainsi que les travailleuses du Foyer.
Suite à la pandémie, nos déplacements ont été mis en suspens mais nous allons les reprendre au mois de janvier 2021.

Le suivi de groupe

En 2019, un groupe multi (agression sexuel, inceste) a été offert ainsi qu'un groupe en espagnol pour des survivantes des violences sexuelles demandeures d'asile (25 ans et plus) comptant avec 7 participantes ; celui des jeunes (14-25 ans) comptait avec 5 participantes.

En 2020, au moment de la COVID-19, il y avait deux groupes multi qui représentaient environ la moitié du suivi. L'équipe s'est dotée de la plateforme zoom afin de continuer le groupe à la demande des participantes. Il n'y a qu'une semaine à avoir été suspendue. En effet, ce sont les femmes elles-mêmes qui ont demandé à reprendre le plus tôt possible les suivis. Les femmes étaient très

impliquées dans les groupes. On pouvait voir qu'elles se préparaient, autant physiquement que mentalement. Elles semblaient très contentes d'avoir un groupe, elles partageaient beaucoup, c'était un moment spécial pour elles.

Au niveau de l'isolement, les travailleuses ont remarqué le bienfait des rencontres de groupe et ce, même si c'était un groupe via Zoom. C'est un des objectifs de ces rencontres de groupe. C'est donc avec enthousiasme que nous voulons continuer avec les groupes, même si c'est via une plateforme numérique.

Nous sommes aussi particulièrement fières de notre suivi de groupe, car c'est une grande preuve de solidarité et de travail d'équipe entre les femmes, mais aussi entre les travailleuses. Les travailleuses ont dû agir de concert, mais chacune de leur côté, chez elles, ce qui représentait un défi supplémentaire. Nous signalons que ce travail à domicile a représenté beaucoup plus d'heures, car les interventions et les activités ont dû être adaptées et repensées.

Bref, l'expérience des groupes a été très enrichissante cette année et cela nous a amenées à penser à de nouvelles façons de faire au niveau de l'intervention en groupe.

Groupes femmes demandeures d'asile

Trois groupes de femmes immigrantes réfugiées demandeures d'asile ont été réalisés : un groupe de femmes jeunes hispanophones, un groupe de femmes hispanophones et un groupe de femmes nigériennes. Ces groupes d'intervention concernaient particulièrement les droits des femmes, la démystification du système d'immigration et la peur du système et principalement travailler sur les conséquences des agressions sexuelles.

Le groupe de femmes nigériennes était une nouveauté de cette année. Ce qui a amené le MCVI à créer ce groupe est la proportion importante de ces femmes qui voient leur demande d'asile être refusée. De plus, elles sont parfois méfiantes envers leur propre communauté ce qui les empêche de parler des agressions sexuelles vécues occultant ces informations importantes dans leurs demandes d'asile. Nous voulions nous attarder à ces femmes, à leur parcours migratoire afin de créer des liens entre elles. Un travail de prise de conscience de ce qui est nommé comme étant la « normalité » en lien aux violences faites aux femmes.

Filles en caravane – Soirées pizza

Les « Filles en caravane » est un espace conçu par et pour les jeunes femmes âgées de 14 à 25 ans impliquées au sein du MCVI. Ensemble, elles réalisent des activités de sensibilisation, de prévention, d'action communautaire et de défense des droits. Par l'entremise de rencontres régulières, les Filles en caravane choisissent des activités et animent des discussions sur des sujets tels que le féminisme, les violences sexuelles, le consentement et plusieurs autres enjeux qui les concernent.

Le vécu de traumas spécifiques moins verbalisé, mais plutôt centré sur des questions générales. Cela est compréhensible, puisque l'enfermement dû à la COVID-19 a été vécu de façon difficile pour plusieurs femmes, notamment les femmes qui avaient expérimenté des agressions où un confinement a été imposé de force (séquestration).

L'augmentation des flash-backs, de la détresse et de la violence

Les traumatismes passés resurgissaient dans la vie des femmes, c'est pourquoi l'intervention ressemblait beaucoup plus à une intervention de crise, plutôt qu'une intervention axée sur les conséquences de la violence. Il fallait identifier ce qui pouvait les aider dans l'immédiat.

Confindantialité et sécurité

Une grande difficulté à parler aux femmes en se centrant sur leurs besoins. À domicile elles étaient entourées de leurs enfants et obligées à porter leur attention sur le milieu familial plutôt que sur l'objet de l'appel.

Besoins de base

Se centrer sur les besoins fondamentaux. Dans ce contexte, les femmes avaient peu de facteurs de protection pouvant les aider à surmonter leurs traumatismes puisque les interventions étaient plus axées sur les besoins fondamentaux comme briser leur isolement par des appels, offrir des paniers de nourritures comme déjà mentionné.

NOTRE DÉFI POUR L'ANNÉE PROCHAINE : L'ADAPTATION DE NOTRE LOCAL, L'AUGMENTATION DES DEMANDES DE SERVICES, LE PEU DE RESSOURCES DISPONIBLES À RÉPONDRE À CES DEMANDES, GÉNÉRANT DE SITUATIONS DE SANTÉ MENTALE ET D'EXTRÊME PAUVRETÉ

Femmes en détention

En collaboration avec Action refugiés , le MCVI est appelé à accompagner les femmes qui sont en détention au Centre de prévention de Laval. Les conditions d'intervention laissent beaucoup à désirer et les interventions se font sans aucune mesure de confidentialité.

Les services de prévention, sensibilisation et formation

KIOSQUES

450 personnes rejointes

Collège Lasalle	100
Kiosque John Abott	150
2020	
CEGEP du Vieux-Montréal	200

ATELIERS DE SENSIBILISATION

81 personnes rejointes

Maison d'Haiti	50
Action Autonomie	20
Coop jeunesses de Villeray	11

ÉCOLES

330 Jeunes rejoints

Lucien Pagé (10 ateliers)	300
UQAM	30

FORMATION GRAND PUBLIC

75 pers. rejointes

AQOCI	35
AQOCI	40

La sensibilisation - prévention: Les jeunes

Les activités de sensibilisation et de prévention menées par le MCVI lui permettent de rejoindre un public plus large que les femmes agressées sexuellement et ce, dans le but de faire connaître les enjeux liés à la violence sexuelle faite aux femmes et d'accroître les connaissances et la sensibilité du grand public à l'égard de ce problème social que toutes et tous pouvons contribuer à enrayer. Les demandes du grand public proviennent entre autres d'établissements scolaires, d'organismes communautaires, d'institutions et des médias. Dans son travail de sensibilisation et de prévention, le MCVI met en lumière les enjeux spécifiques et barrières rencontrées par les jeunes et les femmes issues de l'immigration, réfugiées et à statut précaire.

LA SENSIBILISATION DES JEUNES

De façon générale, l'équipe sensibilisation remarque que l'éducation à la sexualité est encore lacunaire chez les jeunes du secondaire. En effet, alors que l'éducation à la sexualité est devenue obligatoire dans le cursus scolaire, les cours de base ne sont pas offerts ou ne sont pas adéquats pour les jeunes. Plusieurs facteurs sont à considérer : étant une nouvelle réforme il n'y a pas encore de balises claires et très établies par rapport à ces cours. De plus, les cours à la sexualité ne semblent pas prendre en compte les réalités des communautés culturelles. Puis, les enseignants ne sont pas outillés. es pour donner les cours à la sexualité et engager des personnes qualifiées reste discrétionnaire pour chaque professeur.

Les travailleuses constatent que beaucoup de notions de base sont absentes chez les jeunes, telles que les ITSS, les drogues, l'éjaculation ou encore les orgasmes. De plus, les jeunes avaient des préjugés importants sur la sexualité. Par exemple, des jeunes considéraient que la prostitution était un travail choisi délibérément par les femmes. La question du consentement est un mythe.

Quant au rôle du MCVI, il est évident qu'une séance n'est pas assez pour sensibiliser les jeunes et il reste que ces ateliers sont à la merci des professeurs. Par ailleurs, nous constatons que ces ateliers ont été très bénéfiques pour les jeunes, y participaient beaucoup et leurs commentaires étaient très positifs. Une de nos recommandations serait de donner la charge des cours, ou de certains cours d'éducation sexuelle à des CALACS.

Plus globalement, nous avons remarqué cette année que les jeunes ont une vision de la sexualité influencée par la glorification de l'industrie du sexe. Selon notre analyse, les jeunes sont beaucoup plus enclins à voir la prostitution comme une carrière. De plus, il y a de plus en plus de cyber exploitation, par exemple sur les réseaux sociaux tels qu'Instagram. Il est aussi facile et banal de créer des comptes payants pour montrer des photos de nudité, l'écran est une barrière à l'inhibition et à la peur. Face à ce constat, nous aimerions pousser la sensibilisation sur ces thèmes l'an prochain.

Mobilisation et représentation

- Participation à la marche lors de la journée internationale des femmes le 8 mars ;
- Participation en tant que modératrices et présentatrice sur différents ateliers sur la Traite au Conseil canadien de réfugiés ;
- IWA : Célébration de 10 ans de l'Alliance internationale des femmes
- Collaboration avec le Bureau d'intégration aux nouveaux arrivants de la Ville de Montréal (BINAM) : Politique « d'accès sans peur aux services de la ville ».Des enjeux importants ont été discuté en lien avec l'accessibilité des femmes sans statuts à des services de la Ville de Montréal;
- Rencontres avec le CAVAC : Discussion avec les enjeux des femmes immigrantes et leurs cellule d'intervention auprès de cette population ;
- Continuité dans la Participation active au comité VOIE (Comité de vérification et d'observation intersectorielle des enquêtes en matière d'agression sexuelle). Suite à la vague de dénonciations et le peu de cas qui aboutissent à des plaintes concrètes, le comité VOIE dont le MCVI fait partie étudie des cas afin d'identifier où se situent les problèmes face au processus judiciaire. De plus, notre rôle est de nous assurer que les dossiers ciblés ont été traités de façon optimale soit au niveau de l'enquête ainsi que du respect des droits des survivantes ;

ASSEZ BONNE POUR TRAVAILLER,

ASSEZ BONNE POUR RESTER.

La défense des droits des femmes se fait de façon transversale au sein de touts les volets et actions du MCVI. Pour continuer les avancées sur les enjeux liés à la violence sexuelle et aux droits des femmes d'ici et d'ailleurs, le MCVI s'implique dans divers lieux de représentation et collabore avec des partenaires locaux, régionaux, nationaux et internationaux.
Ceci nous permet de participer aux débats, de demeurer à l'affût des questions d'actualité et de partager l'expertise du MCVI au sujet des agressions sexuelles et des enjeux spécifiques concernant les femmes immigrantes, réfugiées et à statut précaire. Le MCVI jouit aujourd'hui d'une excellente réputation en raison de son expertise et est souvent sollicité pour participer à des comités ou à des évènements.

COALITION FÉMINISTE POUR LES MIGRANTES

Assez bonne pour travaillller, assez bien pour rester

La COVID-19 a mis en premier plan la situation de précarité que vivent les femmes immigrantes. L'équipe de travailleuses du MCVI a constaté une détérioration de la situation des femmes demandeures d'asile, plus spécifiquement celles travaillant dans le système de santé et dans les centres de longue durée pour personnes âgées. Ces femmes ayant un statut d'immigration précaire – incluant les femmes demandeuses d'asile, travailleuses temporaires, aides familiales et sans-papiers – sont très souvent des femmes racialisées, qui fuient la violence, et qui sont parmi les membres les plus marginalisés de notre société. Certes, la nature « essentielle » de leur travail existait bien avant la pandémie, mais maintenant – et plus que jamais – elles sont primordiales dans notre lutte collective contre la COVID-19.

La Coallition

À cet effet, le MCVI a entrepris l'initiative de rejoindre d'autres organismes afin de s'organiser et faire pression auprès des deux paliers gouvernementaux. La Coalition composée de groupes communautaires, d'acteurs et actrices du terrain, et de groupes féministes a écrit une lettre ouverte adressée au provincial demandant d'accorder le statut de résidence permanente aux femmes migrantes, ayant un statut d'immigration précaire, qui travaillent dans les milieux de soins, c'est-à-dire, toutes les femmes qui travaillent dans les établissements de soins privés / publics, les ressources intermédiaires, les maisons privées, les hôpitaux, les garderies, et autres. Au fédéral, de leur accorder le statut de résidence permanente.
D'autres groupes en défense de droits se mobilisent pour ces revendications qui semblent porter fruit.
Quoique nous n'ayons eu qu'un succès limité, nous gardons espoir pour qu'une bonne partie des femmes que nous desservons puissent obtenir leur résidence permanente sans avoir à passer à travers le lourd processus d'immigration.

Lieux de concertation

Cette année, le MCVI a maintenu sa présence dans plusieurs lieux de représentation, notamment

- Coalition féministe contre la violence envers les femmes
- Table de concertation sur les agressions à caractère sexuel de Montréal
- Table de CALACS
- Table du Quartier Villeray Parc Ex
- RIOCM TGFM RSSS RAFSS
- Comité de vérification et d'observation intersectoriel des enquêtes en matière d'agression sexuelle (COMITÉ VOIE)
- Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle
- Comité de prévention de la violence de la Table de concertation jeunesse de Villeray-Petite-Patrie
- Comité ADAQ de la Table de concertation des organismes au service des personnes immigrantes et réfugiées (TCRI)
- Reseau d'action femmes immigrantes du Québec
- Comité 8 mars de Femmes de diverses origines (FDO)
- Comité d'action contre la traite humaine interne et internationale (CATHII maintenant CQCTP)
- Conseil canadien pour les réfugiés (CCR)
- Alliance internationale des femmes (IWA)

Table de concertation sur les agressions à caractère sexuel de montréal

Le MCVI conserve une présence active sur cette Table qui nous permet, d'une part, de bénéficier d'un riche réseau de contacts pour mieux répondre aux besoins des femmes agressées sexuellement et, d'autre part, d'identifier et de réfléchir sur les lacunes du système et des services offerts à Montréal.:
Vu la charge de travail au MCVI, nous avons assisté à deux (02)rencontres durant l'année, les discussions concernaient les nouvelles politiques exigées par la province concernant les agressions sexuelles et la nouvelle obligation pour les organismes de se doter d'une politique contre le harcèlement. Il y avait également des discussions sur l'inclusion, ou pas, au sein de la table, des organismes qui travaillent avec les agresseurs. Les rencontres auxquelles nous étions absentes concernaient les activités lors de leur journée d'éducation.
Il n'y avait pas réellement de projet commun pour l'année. Toutefois, le MCVI considère qu'il est pertinent que l'organisme soit présent, car il est le seul organisme qui représente les femmes migrantes, immigrantes et marginalisées. Les autres acteurs sont moins conscients des enjeux auxquels font face les femmes migrantes. De plus, c'est intéressant parce que c'est un lieu de représentation où il y a une réelle diversité des personnes dans la salle : il y a la police, le CIUSS, les organismes, le DPCP et les milieux universitaires

CALACS DE MONTRÉAL

Afin d'amoindrir la charge de travail, le MCVI a désisté au mois de janvier 2020 à cause de la liste d'attente et le fait que l'on réduisait nos lieux de représentation. Le MCVI a assisté à deux rencontres. Lors de la deuxième rencontre, le CALACS de l'Ouest de l'Île parlait beaucoup du projet sur l'inclusion des femmes migrantes et racisées ; le financement pour contrer le racisme de Patrimoine Canada a été également abordé.

TABLE DU QUARTIER VILLERAY PARC-EX

La table nous a donné beaucoup d'informations concernant la situation de la COVID-19, sur comment ça se passait dans le quartier, par rapport aux dons pour les femmes et pour la nourriture, comment s'organiser entre autres. Il y a eu également énormément de courriels sur les précautions à prendre, la mise à jour de la ligne 211 et quels services étaient offerts.

TABLE DE CONCERTATION JEUNESSE VPP

Le MCVI a participé aux premières rencontres de l'année. Il y avait une discussion pertinente en particulier, celle sur la question de l'exploitation sexuelle. Il y a des organismes qui se sont joints et qui font du travail de rue et pour qui l'objectif de sortir les jeunes de la rue est vu, selon nous, de façon particulière.

Il y avait également des discussions sur une formation sur le projet de l'exploitation sexuelle des jeunes à Québec. Le MCVI devait donner la formation sur l'exploitation sexuelle, finalement, elle a été annulée à cause de la COVID-19.

Depuis la pandémie, la table envoie des courriels sur la COVID-19 (centre de dépistage, où aller chercher les ressources, comment rejoindre les personnes et les jeunes, ….), mais pas vraiment sur les enjeux de la table.

COMITÉ DE VÉRIFICATION ET D'OBSERVATION INTERSECTORIELLE DES ENQUÊTES EN MATIÈRE D'AGRESSION SEXUELLE (COMITÉ VOIE)

Le Comité VOIE organise environ quatre rencontres par année. Cette année, il y a eu deux rencontres, avant la pandémie, mais pas d'autres rencontres.
La présence dans le comité est très positive, il y a beaucoup d'apprentissage que le MCVI apporte au Comité, en amenant une réflexion sur la situation des femmes immigrantes. Lors de rencontres nous avons vu 4 cas et le comité a consensuellement décidé que ces dossiers n'avaient pas besoin d'être réexaminés.

CONCERTATION DES LUTTES CONTRE L'EXPLOITATION SEXUELLE

Le MCVI siège dans le Conseil d'administration de cet organisme. Cette année nous avons travaillé particulièrement sur Un toit pour elles, Grand Prix, Nous continuerons notre implication auprès de la CLES, surtout pour consolider nos forces en tant qu'organisme abolitionniste.

TABLE DE CONCERTATION DES ORGANISMES AU SERVICE DES PERSONNES IMMIGRANTES ET RÉFUGIÉES (TCRI) – COMITÉ ADAQ

La présence au sein de la TCRI a été très appréciée cette année au MCVI. Autant pendant qu'après la pandémie, la TCRI était très mobilisée à donner des informations. En effet, la TCRI s'est efforcée d'informer les membres sur les enjeux touchant les groupes communautaires, mais aussi sur les enjeux en immigration.
Il y a eu plusieurs webinaires sur les différents programmes d'aide gouvernementale, le système de santé, la COVID-19, entre autres. Il y a eu aussi un webinaire concernant la réouverture éventuelle des organismes et sur les stratégies pour le retour, celui-ci a été particulièrement éclairant pour le MCVI. Finalement, un autre webinaire intéressant était à propos des processus d'immigration : les demandes d'asile, les permis de travail, la déportation, les droits des personnes sans statut, etc. Après avoir reçu ces informations, nous pouvions les transmettre aux femmes de notre organisme. Pour MCVI, la TCRI est un lieu de représentation important.
Nous assistons aux rencontres du Comité Accueil des demandeurs d'asile au Québec (ADAQ) Plusieurs acteurs du milieu de l'immigration et de la Ville de Montréal sont présents sur ce comité afin d'informer et échanger sur la situation des demandeures d'asile et les situations irrégulières d'entrée. Nous constatons l'importance de notre présence dans ce Comité afin de présenter et amener les situations des agressions sexuelles ainsi que de sensibiliser les différents acteurs. trices à prendre en compte les cas de violence sexuelle et des victimes de la traite.

COMITÉ 8 MARS DE FEMMES DE DIVERSES ORIGINES FDO

Impliquées sur ce comité depuis le début de sa création, le MCVI joue un rôle significatif dans cette instance qui rassemble des groupes de femmes de diverses origines ainsi que des femmes de la base impliquées dans le changement social. La présence du MCVI à FDO a été intermittente cette année.
Nous avons participé à la marche que FDO a organisée, ayant comme thématique. Femmes du monde débout contre le patriarchat

Coalition québécoise contre la traite des personnes (cqctp maintenant cqctp)

L'organisme CATHII, maintenant CQCTP (Coalition québécoise contre la traite des personnes), organise habituellement 4 rencontres pendant l'année et une rencontre de formation. Cette année, c'est la responsable du projet traite qui représentait le MCVI au sein de la coalition. Il y a eu seulement 3 rencontres.
Pour le MCVI, cette coalition est un milieu de représentation de plus en plus important et intéressant. Il y a beaucoup de groupes qui ressemblent au MCVI ayant un regard sur la question de victimes de la traite et leurs droits. Il s'agit de le Centre des travailleurs et travailleuses immigrants, Médecin du Monde, PINAI, et le Conseil canadien pour les. Par ailleurs, il y a des membres comme le CAVAC et des membres de la GRC, qui participent à examiner des questions reliées à un véritable croisement, des enjeux des femmes immigrantes et de la traite des personnes.
Le CQCTP fonctionne avec des sous-comités : l'administration, les campagnes politiques et les échanges concernant les cas difficiles. La responsable du projet traite s'est proposée pour les sous-comités aux échanges sur les cas difficiles ou pour les campagnes politiques. Les rencontres recommenceront en septembre

Conseil canadien pour les réfugiés (CCR)

La défense de droits des immigrants et réfugiés, est au cœur de la Mission du CCR. Au fil des ans, nous avons développé des liens importants avec cet organisme.
Cette année, le MCVI a été très impliqué au CCR. Nous avons collaboré pour plusieurs webinaires, animé un webinaire sur la traite, entre autres.

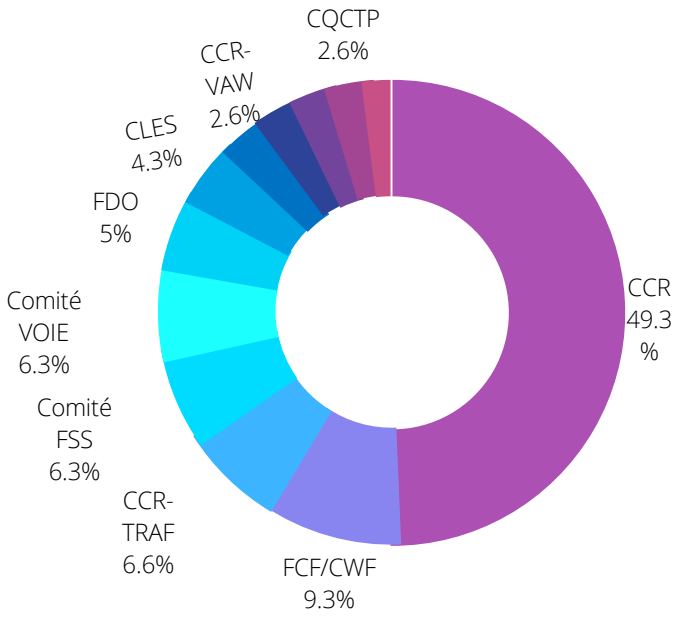
Le MCVI est très présent dans le sous-comité du CCR contre la traite. C'est une connexion précieuse que nous voulons garder. Il est important pour le MCVI d'être présent. Ce sous-comité nous a permis de mieux connaître les enjeux des travailleurs et travailleuses migrants et temporaires. Nous avons beaucoup appris, puisque certains organismes membres ont une grande capacité pour suivre les lois de près et nous en informer. Le sous-comité a l'avantage d'être pancanadien. C'est une dimension intéressante, car il y a beaucoup de cas de la traite qui sont pancanadiens ou dans d'autres provinces. Nous pouvons donc nous s'inspirer de comment les provinces et les organismes s'organisent.

Le sous-comité contre la traite se rencontre chaque mois ou chaque 2 semaines, s'il y a des consultations ou des activités à préparer. Il y a environ 7 ou 8 personnes, majoritairement en provenance de l'Ontario, mais aussi de Colombie-Britannique. Nous avons eu une discussion intéressante avec IRCC sur les permis de séjour temporaire pour les victimes de la traite et particulièrement, sur la difficulté liée au manque de clarté des politiques gouvernementales. Nous avons participé à un webinaire à Ottawa en novembre 2019 sur les enjeux de la traite de personnes. Le MCVI a présenté l'approche de l'organisme, comment on travaille avec les femmes trafiquées et quelles sont les racines de la traite.

Les membres ont beaucoup d'expérience et connaissent bien les enjeux des travailleur.euses migrant.es et de la traite. Le MCVI est le seul organisme qui défend les droits des femmes et qui apporte cette perspective, mais aussi le seul organisme à avoir une vision de la traite comme ayant plusieurs formes.

Finalement, ce qui est intéressant avec ce sous-comité, c'est qu'il y a plusieurs projets d'équipe. Ce n'est pas seulement des discussions, mais il y a beaucoup de réactions face aux situations et échanges concernant des cas concrets. C'est une lutte nationale, plus grande que l'organisme et qui s'étend au-delà du Québec.
Bref, le MCVI a tout à fait sa place dans ce sous-comité, même si celui-ci prend beaucoup de temps à la travailleuse qui y siège, particulièrement lorsqu'il y a des présentations.

261 HEURES DE REPRÉSENTATION



RIOCM TGFM RSSS RAFSS

La présence à la Table des groupes de femmes de Montréal était assurée par une travailleuse cette année. Un projet Femmes et rapport à la ville a été initié. Une rencontre est restée en suspens qui devait traiter la question de l'intersectionnalité. La personne chargée du comité a quitté et récemment a été remplacée

À cause de la pandémie, la table s'est penchée sur beaucoup d'enjeux, dont les demandes de financement.

Concernant le regroupement intersectoriel des organismes communautaires, nous sommes membres et recevons donc beaucoup d'informations. Les échanges ont été très intéressants concernant la COVID-19. On nous a donné des lignes directrices sur ce que les ONG devaient faire. On nous a également donné des conseils sur la reddition de comptes qui est souvent très lourde puisque nous devons envoyer beaucoup de chiffres et de statistiques, entre autres.

RAFIQ

Le MCVI a participé à quelques échanges par courriels et par téléphone, ainsi qu'à un colloque sur les mutilations génitales, comptant sur la présence de deux travailleuses : « Excision et infibulation : réalité de filles et des femmes québécoises et obstacles systémiques à lever à leur endroit »

Alliances internationales

Alliance internationale des femmes (IWA)

IWA est un lieu de rassemblement et de partage de connaissances intéressant. Les discussions sont souvent axées sur les racines des problèmes. Par exemple, la question de la sécurité alimentaire a été soulevée lors de discussions. Nos réflexions nous mener à la question de la violence faite aux femmes. En effet, certaines femmes en détresse alimentaire vont jusqu'à vendre leur corps pour manger. Bref, chaque enjeu soulevé amène une analyse approfondie des conséquences sur les femmes et les violences faites aux femmes, c'est pourquoi le slogan de IWA est très bien choisi « all issues are women issues »

Cette année, la présence au sein de IWA a été assurée; le MCVI fait partie du secrétariat depuis quelques années. Bien que ce rôle apporte son lot de stress, il est aussi valorisant, car il permet de mener à bien les projets et de s'investir.

Il y a eu beaucoup de travail fait par l'organisation, surtout après la pandémie. En effet, étant le 10e anniversaire de IWA, des conférences se sont organisées à ce sujet, en plus des autres webinaires habituels.

IWA a organisé, avec l'aide du MCVI, plusieurs webinaires informatifs et éducatifs sur la pandémie et comment ce contexte affecte particulièrement les femmes et la violence faite aux femmes. Il y a eu également un webinaire IWA Amériques pour présenter la situation en Amérique du Nord et en Amérique du Sud au temps de la COVID-19.

Évidemment, la COVID-19 a également été un vecteur de discussions et de réflexion au sein de IWA. La violence systémique a été exacerbée par cette crise, partout dans le monde, et particulièrement pour les femmes vulnérables et les femmes immigrantes.

IWA est un lieu de représentation très intéressant, car il pousse les réflexions plus loin. Il y a beaucoup de documents, de partage de lectures, par exemple.

Par son lien étroit avec les violences sexuelles en contexte migratoire, le MCVI a clairement sa place dans cette association.

Nous travaillons depuis 18 ans avec des groupes à l'internationale péoccupés par les violences sexuelles. Cette année nous avons rencontré des groupes qui travaillent sur la question de la traite des femmes ainsi que des groupes à l'accueil et l'établissement des réfugiés

Alliance international des migrants (IMA)

IMA est un lieu intéressant afin de réfléchir aux côtés de groupes très militants impliqués dans la défense des droits humains notamment des personnes en situation de vulnérabilité, dont les femmes survivantes de violences sexuelles font partie. Beaucoup de questions intéressantes circulent et, dans le futur, on pourrait faire des liens au niveau de la traite. Un des aspects enrichissants du groupe est le travail terrain. En effet, les travailleur.euses vont chercher les gens où ils sont, il y a donc un mouvement très intéressant. De plus, l'analyse est très poussée et cible souvent les racines des problèmes.

Par contre, il y a eu peu de rencontres cette année, donc le MCVI n'a pas eu beaucoup de représentation à IMA

Alliance of Marriage Migrants Organization s for Rights and Empowerment (AMMORE)

Notre présence et collaboration a été limitée à cause de la situation qui se vit. Nous comptons sur les échanges d'information pour recevoir des informations actualisées sur les problématiques des femmes vivant dans les pays de l'Asie du Sud.

Projets spécifiques

PROGRAMME D'AIDE FINANCIÈRE POUR FAVORISER L'ACCÈS À LA JUSTICE (BAVAC)

« Pour une justice accessible aux femmes dans l'Invisibilité :

Les difficultés liées à l'accès à la justice

Au mois de décembre nous avons finalisé le projet financé par le BAVAC. Nous avions reçu une subvention du gouvernement du Québec, plus particulièrement du BAVAC, bureau d'aide aux victimes d'actes criminels. La subvention portait sur l'accessibilité des femmes dans l'invisibilité. Nous avons filmé 12 capsules, soit 4 capsules différentes en 3 langues, concernant le processus judiciaire entourant les agressions sexuelles. Les capsules étaient les suivantes :

1. La plainte
2. La suite de la plainte
3. 3. La déposition et
4. Le procès. Les capsules ont été mises en ligne sur notre site web.

Ce fut une expérience très enrichissante. En effet, nous avons procédé à tout le processus de vulgarisation juridique via un contenu multimédia, soit la recherche, l'écriture du script, l'enregistrement, le montage, puis la mise en ligne. Nous croyons que ces capsules ont été particulièrement appréciées par les usagères et qu'elles ont eu un impact considérable dans la communauté.

Notre projet s'est terminé en décembre. Nous avons appliqué pour poursuivre le financement, afin de faire une deuxième partie, mais malheureusement, nous n'avons pas obtenu de financement. La deuxième partie que nous souhaitions faire concernait les droits des femmes immigrantes et les femmes sans statut. Nous croyons que cela aurait été extrêmement pertinent. Nous avons appelé pour savoir pourquoi nous n'avons pas reçu de financement, mais nous n'avons pas eu de retour d'appel.

CENTRAIDE

Nous avons fait une demande auprès de Centraide afin d'apporter une aide de dernier recours aux femmes dans situation d'extrême précarité (femmes demandeures d'asile et femmes sans statut). Nous avons depané 141 personnes avec des cartes de dépannage alimentaire, avec le dépannage lui-même ainsi que des cartes cadeaux visa. Autant pour les travailleuses du MCVI que pour les femmes elles même ces gestes ont permis une plus grande ouverture entre les femmes et le MCVI et une lien de confiance qui se solidifie.

CONDITION FÉMININE

Une aide supplémentaire a été attribué au MCVI. Nous avons pu re-distribuer des cartes cadeaux aux femmes et nous prévoir du matériel d'hygiène.

PROGRAMME D'AIDE AUX ENTREPRISES D'EMPLOI QUÉBEC (PACMÉ)

Une subvention nous a été accordée dans le cadre de la formation aux nouveaux outils de communication. Cette demande s'est avéré d'une grande aide pour les travailleuses du MCVI, car elle nous a permis de nous outiller, à travers des formations, sur les différentes plateformes informatiques.

LE PROJET METTRE FIN À LA TRAITE SEXUELLE

La quatrième année du projet traite a été définie par l'élaboration du guide d'intervention. Ce processus a fourni non seulement un espace d'apprentissage sur la question de la traite elle-même, mais également pour réfléchir et documenter notre approche du soutien psychosocial.

Nous avons vu cette année plusieurs cas très complexes de femmes survivantes de la traite. Ceci a démontré la magnitude de leur exclusion sociale et juridique, puisqu'il était très difficile à obtenir des ressources ou de soutien pour elles. Cette réalité a illustré l'importance des services psychosociaux offerts au MCVI, car nous sommes souvent en train de combler de lacunes significatives dans les vies de nos femmes.

En outre, travaillant sur des cas complexes nous avons poussé à élargir notre compréhension de la traite et la façon dont elle se manifeste de diverses manières. La marginalisation des femmes victimes de la traite fait qu'elles sont plus souvent en train de vivre plusieurs 'types' de traite en même temps ou pendant des moments différents dans leur vie. En conséquence, nous avons appris qu'il est plus utile de considérer les éléments précis d'exploitation dans chaque cas plutôt que de classifier le dossier avec une étiquette « d'exploitation sexuelle » ou « travail forcé. »

Les défis de cette année ont été liés au contexte de la pandémie. Cette situation a imposé une nouvelle façon à effectuer notre travail et de nouveaux défis pour réaliser notre mandat et les activités prévues dans le projet. Dans ce contexte difficile, nous avons été confronté une augmentation de demandes de services ainsi qu'une diversification de type de soutien nécessaire, car la pandémie a amplifié la précarité de

FAITS SAILLANTS :

- **22 FEMMES SURVIVANTES DE LA TRAITE EN SUIVI PSYCHOSOCIALE**
- **5 GROUPES DE DISCUSSION EN ÉQUIPE**
- **6 PRÉSENTATIONS/ATELIERS DONNÉES SUR LE PROJET TRAITE ET NOTRE APPROCHE D'INTERVENTION**

Ceci a exigé un réaménagement de priorités pour les travailleuses, et ainsi nous prévoyons lancer le guide d'intervention en janvier 2021 au lieu de cet automne.

GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

La sélection du personnel qu'il soit salarié ou bénévole nécessite toujours beaucoup de temps. Cette année cinquante-deux heures (52) ont été consacrées à l'évaluation des demandes de stage, aux offres de services (postes salariés ou bénévoles) et aux entrevues de sélection. Nous avons accueilli une étudiantes de McGill et du Cegep Dawson. Nous avons également perdu 2 travailleuses temporaires ce qui a mis beaucoup de pression à l'équipe afin de couvrir ces deux poste.
Des bénévoles nous ont aussi apporté leur aide de façon ponctuelle ou régulière.

FORMATIONS

Quelle que soit la fonction occupée, chaque personne impliquée au centre, salariée ou bénévole/militante, reçoit une formation de base ayant trait aux politiques et services de l'organisme, à l'orientation féministe, aux modes d'intervention privilégiés et aux priorités à respecter. Par la suite une formation spécifique est dispensée selon la fonction occupée. De plus, un encadrement souple et constant est mis en place pour permettre à chacune de recevoir l'appui nécessaire pour bien remplir son mandat. Au MCVI, nous croyons qu'il faut prendre soin de soi pour mieux aider les autres.
Les nouvelles ont bénéficié des formations spécifiques pour l'accompagnement auprès des femmes demandeures d'asile ainsi que de la supervision pour l'accompagnement en individuel et l'accompagnement auprès des groupes pour survivantes d'inceste et A/S
Dans ce cadre, 102 heures de formation ont été dispensées.

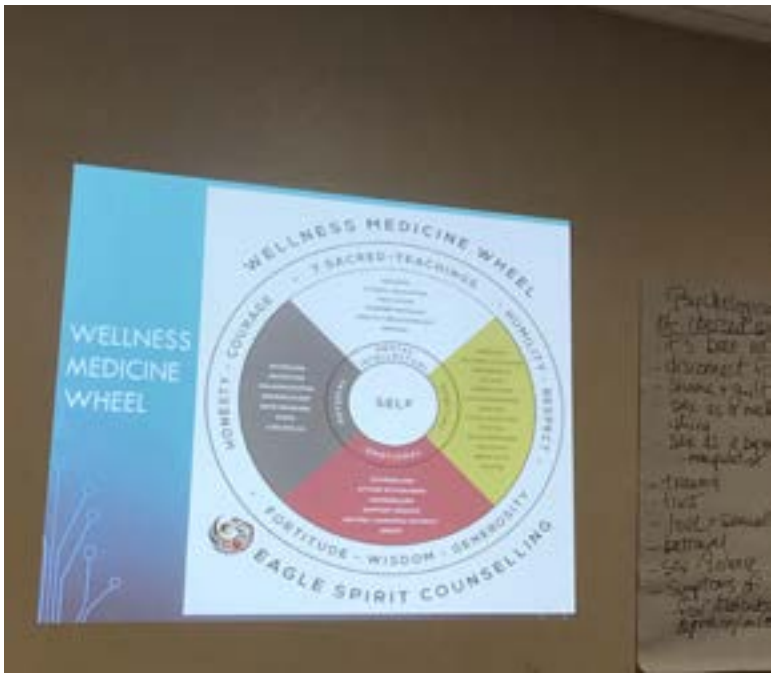
PERFECTIONNEMENT

Afin de poursuivre la réflexion, de soutenir et de développer leur expertise, les intervenantes du MCVI ont besoin de ressourcement. Pour ce faire, elles participent à des sessions de formation qui permettent l'apprentissage d'habiletés et de moyens pertinents à leur intervention et au travail en milieu communautaire.

Dans le cadre du financement accordé par le Programme d'aide aux entreprises d'emploi Québec (PACMÉ) L'équipe de travailleuse ont bénéficiés des formations sur une gamme de plateformes informatiques et de la suite Office 365. Des formations à travers de webinairs concernant la situation de la COVID-19 et les mesures à prendre afin de continuer le travail.

En 2019-2020

- Webinair offert par le CIUSS
- Webinairs offerts par le CCR sur les enjeux d'immigration et les demandes d'asiele
- Formation sur la Thérapie narrative
- Formation sur « Complex or Repetitive Trauma
- Formation: Impact of colonization on Indigenous health today



Administration et Financement

Coordination des activités et services, gestion et administration des fonds versés à l'organisme.

- Tenue de livres
- Gestion des salaires, D.A.S., TPS, TVQ, etc.
- Préaparation des différents rapports : demandes de subvention, rapports d'activités, rapports financiers, rapports gouvernementaux, gestion des dons, etc.

Financement et autofinancement

La recherche de financement, qu'il soit public ou privé, nécessite un investissement considérable de temps et beaucoup d'imagination.

Environ 85% du budget de l'organisme provient des divers paliers gouvernementaux. Le reste de notre financement provient des levées de fonds organisées et d'autofinancement.

Subvention récurrente :

Programme de soutien aux organismes communautaires PSOC (Régie régionale de Montréal-centre)

Subventions par projets :

- Projet traite de la Fondation canadienne des femmes
- Projet PACME (Programme d'aide aux entreprises d'emploi Québec
- Centraide
- Plan Carrière-été
- Subvention non récurrente du Ministère de la santé CIUSSS pour trois ans
- Fondation canadienne des femmes

Le financement gouvernemental étant insuffisant, l'organisme doit chaque année pallier au manque en développant d'autres stratégies de financement. Les circonstances entourant la COVID-19 ont eu un grand impact négatif auprès de la situation économique et psychologique des femmes qui assistent à l'organisme. Des demandes de subvention ont été faite afin de venir en aide à des femmes vivant dans la précarité et voyant leurs situation se détériorer davantage, soit par la question du logement, la nutrition, la santé, les enfants. Grâce à nos différents sources de financement nous avons apporté une aide ponctuelle mais très appréciée aux femmes utilisatrices de nos services.

Défis et perspectives

Nous ne pouvons pas dissocier nos perspectives des années à venir de la réalité auquel nous sommes confrontées «l'incertitude face à la situation de la pandémie»

L'expérience de la COVID-19 nous a laissé de grandes leçons et maintenant notre défi est de créer des alternatives qui nous permettent d'accompagner les femmes face aux nouvelles formes de relations et de communication qui se sont installées et même de nouveaux moyens de survie à la pauvreté qui s'est considérablement accrue.

Nous regardons avec grande préoccupation l'état de précarité économique dans laquelle se trouvent les populations plus pauvres de notre société. Cette pandémie a creusé l'inégalité entre les classes les plus pauvres et les plus riches de notre société. La situation des plus dénués et des familles à statut précaire s'est considérablement détériorée.
Nous sommes alors confrontés à des situations qui engendrent encore plus de violence tant physique que psychologique et donc la santé mentale est compromise.

Nous sommes également préoccupés par l'augmentation des pratiques qui renforcent la culture du viol, en profit de l'industrie du sexe

Beaucoup de jeunes femmes ont créé un compte sur la plateforme OnlyFans, un compte qui rapporte assez d'argent rapidement et facilement, diffusant des photos et vidéos osées. Le corps devient une marchandise grâce à la demande de milliers des abonnés. En même temps que les bars qui ont été empêchés d'utiliser les pistes de danse pour ne pas propager la Covid-19, ils sont en train d'utiliser ces pistes avec des danseuses garantissant ainsi un revenu. Tout cela se passe avec l'indifférence totale d'une société qui banalise ses pratiques renforçant la culture de viol.

Notre défi pour l'année prochaine est grand : autant pour l'adaptation de notre local, l'augmentation des demandes de services, le peu de ressources disponibles à répondre à ces demandes, générant de situations de santé mentale.

La restructuration et réorganisation de nos services s'impose. Nous devons faire face aux nouveaux besoins. Les circonstances changent jour après jours, ainsi que les mesures du gouvernement, nous sommes alors, face À un grand défi : adapter nos services, nos pratiques à cette réalité changeante et incertaine.

Nous le MCVI réaffirmons notre engagement dans la lutte contre la culture du viol, le patriarcat et pour la défense des droits des femmes et des femmes immigrantes qui sont de plus en plus affectées dans les circonstances actuelles

Compilation des services et activités

Entre le 1er juillet 2019 et le 30 juin 2020	
Nombre total d'appels reçus par les différents services	2937 appels
Service d'aide et de soutien	
Heures total d'intervention de groupe 2 groupes multi francophones 2 groupes hispanophones 1 groupe femme nigériennes 3 groupes préparation à l'audience (espagnol, français anglais)	970 heures
Counselling individuel et suivi à moyen terme	1600 heures
Au 30 juin 2020 FEMMES EN SUIVI	270 femmes en suivi
Accompagnement Cour d'immigration	169 heures
Accompagnement judiciaire	60 heures
Accompagnement des femmes en détention	35 heures
Service de prévention et de sensibilisation 872 personnes rejointes	
Ateliers de prévention et sensibilisation	461 personnes rejointes
Ateliers de sensibilisation - Kiosques	81 personnes rejointes
Prévention dans les écoles	330 jeunes rejoints